



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX MEMBRES DU SYNODE PATRIARCAL D'ARMÉNIE
ET À DES PÈLERINS ARMÉNIENS**

*Salle Clémentine
Lundi 20 mars 2006*

*Votre Béatitude,
vénérés frères dans l'épiscopat,
chers frères et soeurs!*

C'est avec joie que je vous salue et que je vous souhaite une cordiale bienvenue! Vous êtes venus à Rome de divers endroits du monde, en apportant avec vous la conscience d'appartenir à une Eglise ancienne et noble, qui contribue avec tous ses trésors spirituels à enrichir la beauté de l'Epouse du Christ. Merci, Votre Béatitude, pour les expressions ferventes de communion que vous m'avez adressées également au nom du Synode des Evêques de l'Eglise arménienne catholique et de toutes les personnes présentes. Vous avez voulu rappeler les nombreux signes de bienveillance et de sollicitude que mes Prédécesseurs ont manifestés à l'égard de votre antique et vénérable Eglise. Il faut dans le même temps reconnaître le fort attachement, parfois jusqu'au martyre, que votre Eglise a toujours démontré envers la Chaire de Pierre, dans une relation réciproque et féconde de foi et d'affection. Je souhaite vous exprimer ma profonde reconnaissance également à ce sujet.

L'Eglise arménienne, qui se rattache au Patriarcat de Cilicie, participe assurément de plein droit aux événements historiques vécus par le peuple arménien au cours des siècles et, en particulier, aux souffrances qu'il a subies au nom de la foi chrétienne au cours des années de la terrible persécution qui reste dans l'histoire sous le nom de *metz yeghèrn*, le grand mal. Comment ne pas rappeler à ce sujet les nombreuses exhortations adressées par Léon XIII aux catholiques en vue de soulager l'état de pauvreté et les souffrances des populations arméniennes? Et l'on ne peut pas non plus oublier, comme vous l'avez souligné à juste titre, les interventions décisives du Pape Benoît XV lorsque, avec une profonde émotion, il déplorait: "*Miserrima Armeniorum gens prope ad interitum adducitur*" (AAS VII, 1915, 510). Les Arméniens, qui se sont toujours efforcés de

s'intégrer par leur travail et avec dignité dans la société dans laquelle ils se trouvaient, continuent à témoigner aujourd'hui encore leur fidélité à l'Évangile. En réalité, la communauté arménienne catholique est dispersée dans plusieurs pays, même au-delà du territoire patriarcal. En considération de cette situation, le Siège apostolique a constitué, là où cela était nécessaire, des Eparchies et des Ordinariats pour leur soin pastoral. C'est au Moyen Orient, en Cilicie, puis ensuite au Liban, que la Providence a placé le Patriarcat des arméniens catholiques: tous les fidèles arméniens catholiques se tourne vers lui comme vers un solide point de référence spirituelle pour leur tradition culturelle et liturgique séculaire.

Nous notons ensuite que diverses Eglises, qui reconnaissent en saint Grégoire l'Illuminateur leur père fondateur commun, sont divisées entre elles, même si, ces dernières décennies, toutes ont renoué un dialogue cordial et fécond, visant à redécouvrir leurs racines communes. J'encourage cette fraternité et cette collaboration retrouvées, en souhaitant que de nouvelles initiatives naissent de celles-ci en vue d'un chemin commun vers la pleine unité. Et si les événements historiques ont vu la fragmentation de l'Eglise arménienne, la Divine Providence fera en sorte qu'un jour, elle redevienne unie avec sa hiérarchie dans une harmonie intérieure fraternelle et dans la pleine communion avec l'Évêque de Rome. La célébration des 1700 ans de fondation de l'Eglise arménienne, avec la participation de mon bien-aimé prédécesseur Jean-Paul II, a constitué un signe réconfortant de cette unité souhaitée. L'amour du Seigneur pour l'Eglise en pèlerinage dans le temps saura offrir aux chrétiens - telle est notre espérance emplies de confiance - les moyens nécessaires pour réaliser son souhait pressant: *"ut unum sint"*. Nous voulons tous être des instruments à disposition du Christ; puisse-t-Il, lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, nous accorder de persévérer de toutes nos forces, afin qu'il y ait au plus tôt un seul troupeau guidé par un seul Pasteur.

Chers frères et sœurs, avec ces sentiments, j'invoque sur vous, sur vos communautés et sur le peuple arménien l'intercession céleste de la Très Sainte Vierge Marie qui, comme aimait le dire saint Nerses Shnorali, est *"le lieu du Verbe incirconscriit, terre scellée de toute part, où demeura la Lumière, aurore du Soleil de justice"*. Que vous soutienne également la protection de saint Grégoire l'Illuminateur, ainsi que celle des saints et des martyrs qui, au cours des siècles, ont témoigné de l'Évangile. Enfin, que vous accompagne la Bénédiction que, de tout cœur, je vous accorde, ainsi qu'à votre peuple, en signe de la constante affection du Successeur de Pierre pour tous les Arméniens.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana